

Voici ce que dit du 11 novembre 1917 Paul MAX, cousin du bourgmestre, dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

« Les manifestations ont recommencé. [Toute la ville est pavoisée]. Au lieu de laisser les Allemands laver leur linge sale en famille, les gens vont voir ce qui se passe. Pour un peu ils mettraient leur œil au canon des fusils pour voir comment en sortent les balles. Aussi il y a eu des victimes. La plus intéressante est un agent de police que deux balles ont atteint à la gorge et à la poitrine : victime obscure du devoir, il n'a qu'entrevenu la joie de la délivrance.

Place de Brouckère, des officiers qui se trouvaient dans la maison dont le rez-de-chaussée était occupé jadis par le *Weinstubbe*, ont tiré sur les soldats. Ceux-ci ont aussitôt braqué une mitrailleuse sur la maison et l'ont mitraillé pendant 3/4 d'heure. Il paraît qu'à l'Hôtel Scheers également les soldats ont mitraillé des officiers {(Ils y ont assassiné la patronne)}. Il paraît aussi que des civils ont tiré sur les Allemands. Si c'est vrai, cela prouve une fois de plus que tout ce qui est manifestation ramène à la surface tout ce qui compose le fond boueux de la foule. Quel que soit le ressentiment que l'on éprouve contre les Allemands, on devrait songer aux conséquences que peut avoir pour toute une population un coup de feu tiré par un seul écervelé. Il n'est bon ni de

danser avec eux, comme l'ont fait hier soir certains citoyens (?), ni de tirer dessus, comme l'ont fait aujourd'hui certains autres. Ils s'en vont, laissons-les partir et ne faisons rien qui puisse ralentir les préparatifs de ce bienheureux déménagement.

Depuis ce matin, toute la ville est pavoisée. Et en somme, pourquoi ? Les Bruxellois seraient-ils devenus bolchevistes ? Gardons nos drapeaux pour le retour du Roi et de nos soldats. »

Voir davantage sur :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf